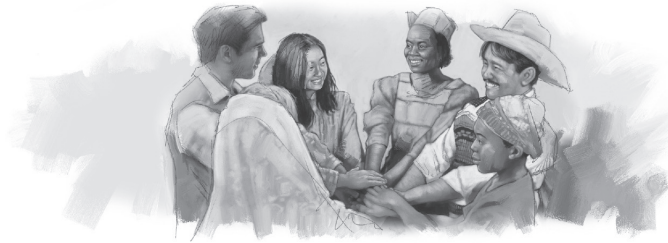


L'unité de l'Évangile



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Galates 2:1-14, 1 Corinthiens 1:10-13, Genèse 17:1-21, Jean 8:31-36, 3:11.

Verset à mémoriser: « Rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée » (Philippiens 2:2, LSG).

Le réformateur protestant Jean Calvin croyait que la désunion et la division étaient un chef-d'œuvre du diable contre l'église, et il a averti que les chrétiens doivent éviter le schisme comme ils éviteraient la peste.

Mais, l'unité devrait-elle être préservée au prix de la vérité? Imaginez si Martin Luther, le père de la réforme protestante, avait choisi d'abjurer sa position sur le salut par la foi seule au nom de l'unité, quand il a été traduit en justice à la diète de Worms.

« Si le réformateur avait fléchi sur un seul point, Satan et ses armées eussent remporté la victoire. Mais son inébranlable fermeté fut le gage de l'émancipation de l'Église et l'aube d'une ère nouvelle. » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 142.

Dans Galates 2:1-14, on voit que l'apôtre fait tout ce qui est en son pouvoir pour maintenir l'unité du cercle apostolique au milieu des tentatives de certains croyants de la détruire. Mais bien que cette unité fût si importante pour Paul, il a refusé de permettre que la vérité de l'évangile soit compromise. Bien que la diversité dans l'unité ait sa place, l'évangile ne doit jamais être compromis dans le processus.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 15 Juillet.

L'importance de l'unité

Lisez 1 Corinthiens 1:10-13. Que nous apprend ce passage sur l'importance que Paul donnait à l'unité dans l'église?

Après avoir réfuté les allégations selon lesquelles son évangile n'était pas de Dieu, Paul dirige son attention dans Galates 2:1, 2 sur une autre accusation portée contre lui. Les faux enseignants en Galatie affirmaient que l'évangile de Paul n'était pas en harmonie avec ce que Pierre et les autres apôtres enseignaient. Paul, disaient-ils, était un renégat.

En réponse à cette accusation, Paul raconte un voyage qu'il avait fait à Jérusalem au moins quatorze ans après sa conversion. Bien que nous ne soyons pas vraiment sûrs du moment exact de ce voyage, aucun voyage dans l'antiquité n'était une affaire facile. S'il a voyagé par voie terrestre d'Antioche à Jérusalem, ce trajet d'environ cinq-cents kilomètres aurait pris au moins trois semaines et aurait entraîné toutes sortes de difficultés et de dangers. Pourtant, en dépit de ces difficultés, Paul a entrepris le voyage, non pas parce que les apôtres l'avaient convoqué, mais parce que l'Esprit le voulait. Et alors qu'il y était, il a égayé son évangile devant les apôtres.

Pourquoi a-t-il fait cela? Certainement pas parce qu'il avait un doute sur ce qu'il enseignait. Il n'avait certainement pas besoin d'une quelconque assurance de leur part. Après tout, il avait déjà proclamé l'évangile pendant quatorze ans. Et bien qu'il n'eût pas besoin de leur autorisation ou approbation, il accordait une grande importance au soutien et à l'encouragement des autres apôtres.

Ainsi, l'accusation que son message était différent était non seulement une attaque contre Paul, mais aussi une attaque contre l'unité des apôtres et l'église elle-même. Le maintien de l'unité apostolique était indispensable, car une division entre la mission auprès des Gentils menée par Paul et l'église-mère de Jérusalem aurait eu des conséquences désastreuses. Sans aucune communion entre les Gentils et les Judéo-chrétiens, « Christ serait divisé et toute l'énergie que Paul avait consacrée et espérait consacrer à l'évangélisation au monde païen serait peine perdue. » – F. - F. Bruce, *The Epistle to the Galatians* (Grand Rapids, Mich.: William B. Eerdmans Publishing Company, 1982), p. 111.

Quels sont les problèmes qui menacent l'unité de l'église aujourd'hui? Plus important encore, après les avoir définis, comment les gérer? Quels enjeux sont plus importants que l'unité elle-même?

La circoncision et les faux frères

Pourquoi la circoncision était-elle un tel point focal dans le conflit entre Paul et certains chrétiens juifs? Voir *Genèse 17:1-22* ; *Galates 2:3-5* ; *5:2, 6* ; *Actes 15:1, 5*. Pourquoi n'est-il pas difficile de comprendre pourquoi certains pouvaient croire que même les païens devaient se circoncire?

La circoncision était le signe de la relation d'alliance que Dieu a établie avec Abraham, le père de la nation juive. Bien que la circoncision fût seulement pratiquée par les descendants mâles d'Abraham, tout le monde était invité dans la relation d'alliance avec Dieu. Le signe de la circoncision était donné à Abraham dans *Genèse 17*. Cela s'est produit après la désastreuse tentative d'Abraham, en devenant le père d'un enfant avec l'esclave égyptienne – la servante de sa femme – d'aider Dieu à accomplir Sa promesse selon laquelle il aurait un fils.

La circoncision était un signe d'alliance approprié. Elle rappelait que les plans les mieux conçus des humains ne peuvent jamais accomplir ce que Dieu a promis. La circoncision extérieure devait être un symbole de la circoncision du cœur (*Deut. 10:16, 30:6, Jérémie 4:4, Rom. 2:29*). Elle représentait le dévêtissement de notre confiance en nous-mêmes et une dépendance fidèle à Dieu.

Au cours du temps de Paul, cependant, la circoncision était devenue un précieux signe de l'identité nationale et religieuse, et ainsi, ayant perdu son sens originel. Environ cent cinquante ans avant la naissance de Jésus, quelques patriotes trop zélés contraignaient non seulement tous les Juifs non circoncis en Palestine à être circoncis, mais ils l'exigeaient également de tous les hommes vivant dans les nations environnantes qui relevaient de leur juridiction. Certains croyaient même que la circoncision était un passeport pour le salut. Ceci peut être vu dans les épigrammes antiques qui déclarent avec assurance que « les hommes circoncis ne descendent pas dans la géhenne [enfer]. » —C. E. B. Cranfield, *A Critical and Exegetical Commentary on the Epistle to the Romans* (Edinburgh: T. & T. Clark Ltd., 1975), p. 172.

Il serait erroné de présumer que Paul s'opposait à la circoncision elle-même. Ce que Paul rejetait était l'insistance que les Gentils devaient se soumettre à la circoncision. Les faux enseignants disaient: « Si vous n'êtes circoncis selon le rite de Moïse, vous ne pouvez être sauvés. » (*Actes 15:1, LSG*). Alors, le problème n'était pas vraiment une question de circoncision, mais plutôt une question de salut. Le salut est soit basé sur la foi en Christ seul, ou soit une chose qu'on gagne par l'obéissance humaine.

Peut-être aujourd'hui la circoncision n'est pas un point de discorde. Mais qu'est-ce qui (le cas échéant) est source de tant de conflits à l'église et qui ressemble à ce problème?

L'unité dans la diversité

Lisez Galates 2:1-10. Paul dit que les faux frères « s'étaient furtivement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, avec l'intention de nous asservir » (*Galates 2:4, LSG*). De quoi sont libérés les chrétiens? Lisez Jean 8:31-36; Romains 6:6, 7; 8:2, 3; Gal. 3:23-25; 4:7, 8; Heb. 2:14, 15. Comment avons-nous vécu nous-mêmes la réalité de cette liberté?

La liberté, en tant qu'une description de l'expérience chrétienne, est un concept important pour Paul. Il a le plus fréquemment utilisé ce mot que tout autre auteur dans le Nouveau Testament, et dans l'épître aux Galates, les mots *libre et liberté* apparaissent à plusieurs reprises. Toutefois, la liberté pour le chrétien signifie liberté en Christ. C'est l'occasion de vivre une vie de dévouement sans obstacle à Dieu. Cela implique la liberté de l'asservissement aux désirs de notre nature pécheresse (*Romains 6*), la liberté de la condamnation de la loi (*Rom. 8:1, 2*) et de la puissance de la mort (*1 Cor. 15:55*).

Les apôtres avaient reconnu que Dieu avait confié à Paul « l'évangile [...] pour les incirconcis, comme à Pierre pour les circoncis » (*Galates 2:7, LSG*). Qu'est-ce que cela suggère quant à la nature de l'unité et la diversité au sein de l'église?

Les apôtres ont reconnu que Dieu avait appelé Paul pour prêcher l'évangile aux païens, tout comme Il avait appelé Pierre à prêcher aux Juifs. Dans les deux cas, l'évangile était le même, mais la manière dont il était présenté dépendait du peuple que les apôtres essayaient d'atteindre. Implicite dans ce verset « est la marque de reconnaissance importante et la même formule qui est tenue de se faire entendre différemment et d'avoir une force différente dans différents contextes sociaux et culturels ... C'est précisément cette unité qui est le fondement de l'unité des chrétiens, précisément comme unité dans la diversité. » —James D. G. Dunn, *The Epistle to the Galatians* (Peabody, Mass.: Hendrickson Publishers, Inc., 1993), p. 106.

Jusqu'où sommes-nous ouverts aux méthodes d'évangélisation et de témoignage qui nous font sortir de notre « zone de confort »? Y a-t-il certaines formes d'évangélisation qui vous dérangent? Dans l'affirmative, quels sont-elles, pourquoi est-ce qu'elles vous dérangent, et pourquoi devrez-vous être plus ouverts à propos de ces choses?

Confrontation à Antioche (Galates 2:11-13)

Quelque temps après la consultation de Paul à Jérusalem, Pierre a effectué une visite à Antioche en Syrie, l'emplacement de la première église des Gentils et la base de l'activité missionnaire de Paul décrite dans les Actes. Là, Pierre mangeait librement avec les chrétiens non-juifs, mais quand un groupe de chrétiens juifs arrivait de chez Jacques, Pierre – ayant peur de ce qu'ils penseraient – changea son attitude.

Pourquoi Pierre aurait-il dû mieux savoir? Cf. Galates 2:11-13 et Actes 10:28. Qu'est-ce que son action nous dit sur combien la culture et la tradition peuvent être puissamment ancrées dans notre vie?

Certains ont supposé par erreur que Pierre et les autres Juifs avec lui avaient cessé de suivre les lois de l'Ancien Testament sur les aliments purs et impurs. Ceci, cependant, ne semble pas être le cas. Si Pierre et tous les chrétiens juifs avaient abandonné les lois alimentaires juives, un tumulte majeur dans l'église aurait certainement suivi. Si c'était le cas, cela serait sûrement rapporté, mais rien n'a été dit à ce propos. Il est plus probable que la question fût sur le partage des repas avec les Gentils. Puisque beaucoup de Juifs voyaient les Gentils comme impurs, c'était une pratique chez certains d'éviter le contact social avec les Gentils autant que possible.

Pierre lui-même avait eu du mal avec cette question, et c'était seulement une vision de Dieu qui l'avait aidé à voir clairement. Pierre dit à Corneille, le centurion romain, après qu'il fût entré dans sa maison: « Vous savez, leur dit-il, qu'il est défendu à un Juif de se lier avec un étranger ou d'entrer chez lui; mais Dieu m'a appris à ne regarder aucun homme comme souillé et impur » (Actes 10:28, LSG). Bien qu'il connût mieux, il avait tellement peur d'offenser ses propres compatriotes au point qu'il revint à ses anciennes habitudes. C'est apparemment la façon dont l'attraction de la culture et de la tradition a été forte dans la vie de Pierre.

Cependant, Paul a appelé les actions de Pierre par ce qu'elles étaient exactement: le mot grec qu'il a utilisé dans Galates 2:13 est hypocrisie. « Barnabas même fut entraîné par leur hypocrisie » (LSG), dit-il. Ce sont des mots forts d'un homme de Dieu à l'autre.

Pourquoi est-il si facile d'être un hypocrite? (N'est-ce pas, peut-être, que nous avons tendance à nous aveugler sur nos propres défauts tout en regardant avec impatience les défauts des autres?) Quel genre d'hypocrisie trouvez-vous dans votre propre vie? Plus important encore, comment pouvez-vous reconnaître et ensuite délaissier l'hypocrisie?

La préoccupation de Paul (Gal. 2:14)

La situation à Antioche était sûrement tendue: Paul et Pierre, deux dirigeants de l'église, étaient en conflit ouvert. Et Paul ne retient rien en son cœur alors qu'il demande à Pierre de rendre compte de son comportement.

Quelles raisons Paul donne-t-il pour affronter publiquement Pierre? *Gal. 2:11-14.*

Comme Paul l'a vu, le problème n'était pas que Pierre avait décidé de manger avec les visiteurs de Jérusalem. Certainement, les traditions anciennes sur l'hospitalité exigeaient cela.

La question était « la vérité de l'évangile ». Autrement dit, ce n'était pas seulement une question de pratiques de communion ou de manger. Les attitudes de Pierre, dans un sens réel, compromettaient l'ensemble du message de l'évangile.

Lisez Galates 3:28 et Colossiens 3:11. Comment la vérité dans ces textes nous aide-t-elle à comprendre les vives réactions de Paul?

Au cours de la rencontre de Paul à Jérusalem avec Pierre et les autres apôtres, ils étaient venus à la conclusion que les Gentils pouvaient bénéficier de toutes les bénédictions en Christ sans avoir à se soumettre à la circoncision. L'attitude de Pierre alors mettait en danger cet accord. Alors que les chrétiens juifs et non-juifs étaient réunis dans un environnement de communion ouverte, la congrégation se voyait être divisée, et cela mettait en perspective une église divisée à l'avenir.

Du point de vue de Paul, le comportement de Pierre impliquait que les chrétiens non-juifs fussent des croyants médiocres, au mieux, et il croyait que les actions de Pierre mettaient une pression forte sur les Gentils à se conformer s'ils voulaient expérimenter une communion pleine. Ainsi Paul dit: « Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des païens et non à la manière des Juifs, pourquoi forces-tu les païens à judaïser? » (*Gal. 2:14, LSG*). L'expression « vivre à la manière des Juifs » peut être plus littéralement traduite « judaïser. » Ce mot était une expression courante qui signifie « adopter un mode de vie juif. » On l'utilisait pour parler des Gentils qui prenaient part à certaines coutumes juives et venaient adorer à la synagogue. C'est aussi la raison pour laquelle les adversaires de Paul en Galatie, qu'il appelle les faux frères, sont souvent dénommés « judaïsants ».

Comme si les actions de Pierre n'étaient pas assez mauvaises, Barnabas fut pris dans ce comportement – encore une fois – quelqu'un qui aurait dû aussi savoir mieux. Quel exemple clair de la puissance de la « pression des pairs »! Comment pouvons-nous apprendre à nous protéger d'être influencés dans la mauvaise direction par ceux qui nous entourent?

Réflexion avancée: Pour une étude complémentaire sur la question de l'unité et de la diversité dans l'église, lisez Ellen G. White, "Investigation of New Light," pp. 45, 47, dans *Counsels to Writers and Editors*; "An Explanation of Early Statements," p. 75, dans *Selected Messages, book 1*; "Tactfulness," pp. 117–119, dans *Gospel Workers*; et "Manuscript Release 898," pp. 1092, 1093, dans *1888 Materials*, vol. 3.

« Même le meilleur des hommes, s'il est laissé à lui-même, fera des fautes graves. Plus les responsabilités sont confiées à l'agent humain, plus sa position consiste à dicter et à contrôler, et plus il sera enclin à mal agir en pervertissant les esprits et les cœurs, s'il ne suit pas soigneusement la voie du Seigneur. À Antioche, Pierre a échoué dans les principes d'intégrité. Paul a dû résister à son influence subvertie face à face. Ceci est rapporté afin que d'autres puissent tirer profit, et que la leçon puisse être un avertissement solennel aux hommes qui occupent une haute position, qu'ils ne doivent pas échouer dans l'intégrité, mais observer de près les principes divins. » — Ellen G. White *Comments, The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1108.

Discussion:

- ① Très peu de gens aiment la confrontation, mais elle est parfois nécessaire. Dans quelles circonstances une église devrait-elle condamner l'erreur et punir ceux qui refusent d'accepter la correction?
- ② Alors que l'Église Adventiste du Septième Jour se développe partout dans le monde, elle devient plus diversifiée en même temps. Quelles mesures l'église peut-elle prendre pour s'assurer que l'unité n'est pas perdue au milieu de cette diversité? Comment pouvons-nous apprendre à accepter et même apprécier la diversité des cultures et des traditions parmi nous, tout en préservant l'unité?
- ③ Lors de la prédication de l'évangile dans une culture différente, quels sont les éléments essentiels qui ne devraient pas changer, et qu'est-ce qui peut être changé? Comment apprenons-nous à faire la distinction entre ce qui doit rester et ce que nous pouvons, si nécessaire, laisser tomber?

Résumé: L'insistance de certains chrétiens juifs que les Gentils doivent être circoncis afin de devenir de véritables disciples de Christ pose une grave menace pour l'unité de l'église primitive. Au lieu de laisser cette question diviser l'église en deux mouvements différents, les apôtres travaillaient ensemble, malgré des dissensions entre eux, pour faire en sorte que le corps de Christ reste uni et fidèle à la vérité de l'évangile.

Sauvetage dans la rivière: 2^e partie

L'atmosphère était tendue. Certains bagarreurs menaçaient les candidats au baptême avec des bâtons. « Nous ne voulons pas de chrétiens dans notre village! » cria un homme. « Nous avons nos propres dieux et nos propres manières d'adorer. Vous ne devez pas suivre ces hommes qui sont venus enseigner leur religion. Vous devez continuer dans la voie de nos ancêtres. »

« Cela n'a pas l'air d'être un jour de baptême aujourd'hui », dit l'un des pasteurs. Peut-être qu'ils doivent revenir un autre jour.

En ce moment les pasteurs entendirent montée la voix d'une jeune femme au milieu des cris de colère de la foule. C'était Rebecca Tudu, une candidate au baptême. « Personne ne va m'empêcher d'être baptisée aujourd'hui ! » cria-t-elle. « Nous vivons dans un pays laïc. Je vais adorer le Dieu que j'ai choisi. J'ai choisi Jésus-Christ, et je vais être baptisée aujourd'hui, que vous le vouliez ou pas ! »

Avec ces mots, Rebecca marcha à travers la foule et avança vers le site baptismal. Aucun des hommes n'osa l'arrêter. Voyant son esprit intrépide, 15 autres candidats baptismaux la suivirent.

Ces 16 nouveaux croyants furent baptisés ce jour-là, sous le regard des villageois en colère. Les croyants, poussés par le Saint-Esprit et l'action courageuse de Rebecca, prirent position pour Jésus-Christ.

Benjamin était parmi les baptisés de ce jour. Son baptême apporta un autre miracle dans sa vie. Avant son baptême, sa vue était si pauvre qu'il pouvait à peine voir. Après son baptême, sa vue s'améliora, et maintenant il est capable de lire la Bible sans difficulté.

« Dieu s'est révélé à moi, deux fois », dit Benjamin. « Je n'ai aucun doute que Dieu est vivant et qu'Il entend mes prières. » Benjamin passe une grande partie de son temps à donner son témoignage aux gens dans les villages voisins.

Une semaine après son baptême, Rebecca alla dans son village natal dire à ses parents ce qu'elle avait appris au cours des dernières semaines. Elle partageait les vérités de la Bible et leur raconta l'excitation le jour du baptême. Ses parents étaient désireux d'en savoir plus sur Dieu et demandèrent à Rebecca d'inviter les pasteurs à visiter leur village pour leur enseigner.

Les pasteurs vinrent faire des études bibliques avec les parents de Rebecca pendant plusieurs semaines. Un jour, Rebecca très heureuse, se tenait au bord de la rivière et regardait les parents se baptiser. Ses deux frères prirent également position, avec d'autres personnes de son village.

C. S. Marandi, l'auteur, a été le Président de la Section de Bihar, Ranchi, en Inde, avant sa retraite.

La leçon en bref

► **Texte clé:** *Philippiens 2:2*

► **Objectifs:**

Savoir: Examiner la vraie base de l'unité entre les croyants qui sont aussi différents que les Juifs et les non-Juifs.

Ressentir: Apprécier le niveau de tension et d'inquiétude qui entoure la question de la circoncision à la lumière de l'évangile de la grâce.

Agir: Être déterminé à se tenir ferme sur les doctrines fondamentales de la foi et de la grâce.

► **Plan de l'étude:**

I. Savoir: Un nouveau visage sur une vieille tradition.

A Comment les commandements de Dieu au sujet de la circoncision étaient-ils devenus une tradition légaliste qui aveuglait beaucoup de gens sur les vrais moyens du salut?

B Pourquoi l'évangile de la grâce est-il le meilleur moyen d'unifier les membres très divers de l'église?

II. Ressentir: Trouble dans l'église.

A Pourquoi, malgré la nécessité de l'unité dans la jeune église, Paul a-t-il senti qu'il était nécessaire de s'opposer publiquement à Pierre, qui cherchait à adopter une attitude moins conflictuelle sur les coutumes juives?

B Quels dangers graves menaçaient ceux qui ne voulaient pas faire face à la question de la circoncision?

III. Agir: L'unité dans la diversité.

A Quels défis la diversité apporte-t-elle à notre église?

B Que devons-nous faire pour identifier et s'appuyer sur la vraie base de l'unité sans compromettre l'évangile?

► **Résumé:** À cause des traditions juives qui aveuglaient l'église primitive sur la question critique de la foi en Christ et en Son œuvre, l'église était en danger de perdre sa compréhension de l'évangile.

Cycle d'apprentissage

► ÉTAPE 1 — Motiver

Concept clé de croissance spirituelle: L'unité est une caractéristique clé de la vraie église chrétienne, mais elle ne consiste pas simplement à éviter les conflits ou à couvrir les différences légitimes. Elle doit être fondée sur l'évangile.

Coin du moniteur: Soulignez que, bien que la tolérance et le respect mutuel soient généralement ce qu'on attend de la vie ecclésiale, l'unité des chrétiens est parfois mieux servie en confrontant l'erreur d'une manière qui sème apparemment la discorde.

Êtes-vous un diviseur ou un regroupueur? Dans la plupart des disciplines (la biologie, par exemple), il devient nécessaire de classer les exemples individuels dans un cadre plus large. Dire que vous avez une créature verte et écailleuse. Est-ce un reptile, un amphibien ou quelque chose d'entièrement nouveau et inédit? Est-ce un amphibien, une grenouille? Est-ce un crapaud? Serait-ce même une salamandre? Ou encore une fois, c'est tout à fait nouveau? Si vous êtes un biologiste, votre réponse peut varier selon que vous soyez un associeateur ou un séparateur. L'associeateur va chercher la catégorie avec laquelle le nouveau spécimen partage plus de caractéristiques communes et aura tendance à considérer les différences comme moins importantes. Le séparateur mettra l'accent sur les différences et aura tendance à multiplier les catégories et sous-catégories pour définir restrictivement l'identité de l'échantillon. Un observateur objectif aura habituellement à admettre que les deux classifications sont pertinentes.

Ces deux dynamismes existent aussi dans l'église, et la plupart d'entre nous auront une préférence d'une façon ou d'une autre. Les associeateurs auront tendance à rechercher l'unité. Au pire, cette tendance devient la recherche de la paix à tout prix, dans laquelle l'immoralité et l'hérésie sont ignorées ou passées sous silence pour éviter tout conflit.

Les diviseurs auront tendance à diviser l'église sur les questions arcanes de doctrine ou de pratique qui ont peu d'incidence sur les questions centrales de la foi chrétienne. Nous tous avons entendu ou vu des églises et confessions qui se transforment en multiples factions rivales. Si nous examinons leur étroite collaboration, nous trouverons probablement une prédominance des diviseurs dans ces groupes.

Paul plaidait pour l'unité, et en ce sens, il était un regroupueur. Mais il n'accepterait pas l'unité à moins qu'elle repose sur l'évangile. Il n'était pas disposé à accueillir ceux qui prêchaient un autre évangile qui n'était pas l'évangile même, et en ce sens, il était un séparateur. En tant que chrétiens, nous devons savoir quand jouer à l'associeateur et quand être un diviseur, et seul Dieu peut nous donner la sagesse et le discernement nécessaires pour cela.

Discutez avec la classe: Qu'est-ce qui est la vraie unité au sens du Nouveau Testament, et pourquoi les gens qui sont naturellement enclins à être

regroupeurs ou répartiteurs peuvent échouer à saisir ce sens.

► ÉTAPE 2—Explorer

Coin du moniteur: Mettez l'accent sur l'importance de l'unité dans l'église comme un moyen de révéler l'unité et l'harmonie incarnée dans la divinité et dans la grâce et la paix que Dieu nous donne en tant qu'individus.

Commentaire biblique

I. Le fondement de l'unité chrétienne (*Revoyez Jean 17:21 et 1 Corinthiens 1:10-13.*)

L'unité dans l'église chrétienne n'a pas été et n'est pas seulement un impératif organisationnel, mais aussi un impératif théologique. En prédisant l'avenir de Son église, une des premières choses que Jésus-Christ leur souhaite est « que tous soient un » (*Jean 17:21*). Cet objectif avait plusieurs raisons. Évidemment, l'église fonctionnerait mieux si ses membres étaient unis dans la foi, la pratique et les objectifs. C'est pourquoi même les organisations laïques et même les sociétés commerciales exigent souvent que leurs employés consentent à une déclaration de mission.

Et pour un ensemble de personnes qui prétendent servir Dieu ou un but plus élevé, la désunion est clairement mauvaise. Si l'église est censée combler le fossé entre Dieu et l'humanité, tout le monde serait (comme les Beatles le disent) « ravi de voir le plan ». Et on peut voir le plan dans la façon dont l'église fonctionne sous leurs yeux. Quand on voit une église en plein désarroi, c'est raisonnable de se demander si elle est vraiment une église. Ainsi, l'unité nous aide à mieux représenter Dieu à ceux qui ne Le connaissent pas encore, mais peuvent être ouverts à la bonne nouvelle de l'évangile.

Et ceci nous amène au point théologique. L'église représente Dieu dans la mesure où c'est Son corps sur la terre (*Rom. 12:5, 1 Cor. 12:12-27, Eph. 3:6, 5:23*). Si nous laissons de côté le fait qu'un corps est une unité fonctionnelle formée de nombreuses parties (pas que cette distinction de la diversité soit insignifiante), l'église, dans un sens, c'est Christ. Christ est Dieu, et Dieu est une harmonieuse unité de trois personnes: Père, Fils et Saint-Esprit. Si l'église doit refléter Dieu, elle devrait être une unité harmonieuse des différentes personnalités qu'elle renferme. Si ce n'est pas vrai la plupart du temps, si l'église ne fonctionne pas systématiquement vers cet idéal, elle devient juste un autre organisme voué à se perpétuer et à servir les agendas égoïstes. C'est vraiment aussi simple que cela.

Dans le même temps, l'unité des chrétiens n'est pas seulement l'unité ou des relations harmonieuses entre les membres. L'unité des chrétiens est l'unité en Christ. Dans l'église primitive, une grande partie de la désunion qui s'est manifestée résultait d'une confiance erronée aux dirigeants humains, comme

le mentionne Paul dans 1 Corinthiens 1:10-13. Et, dans une certaine mesure, cette confiance erronée avait également beaucoup à voir avec le dilemme des Galates. Les adversaires de Paul savaient qu'ils pouvaient jeter la suspicion sur Paul comme une personne douteuse, et peut-être, inspirer la confiance en eux-mêmes en raison de leur charisme et de leurs qualités personnelles. En revanche, Paul portait son attention sur le vrai évangile, qui devrait être la vraie force unificatrice parmi les chrétiens.

Considérez ceci: Quels sont certains des pièges les plus évidents de placer sa confiance dans les dirigeants humains plutôt qu'en Christ Lui-même?

II. Parlons de la circoncision (*Examinez Galates 5:2-6 avec votre classe.*)

Il est souvent dit que les adversaires de Paul, dénommés judaïsants, voulaient que les convertis au christianisme deviennent des Juifs, et c'est vrai. Certains prennent cette déclaration pour signifier que les judaïsants voulaient exiger que les chrétiens non-juifs deviennent circoncis et observent les autres coutumes juives, lesquelles coutumes étaient d'ailleurs vues comme abscones. La plupart des chercheurs acceptent, cependant, que ce n'était pas vrai pour tous les judaïsants. En outre, il y avait une place pour les Gentils justes dans les deux judaïsmes normatifs d'alors et dans l'esprit de certains Chrétiens judaïsants. Il y avait une classe de gens connus comme Craignant Dieu, des païens qui ont adopté certaines croyances, coutumes et pratiques juives. Ils participaient à la vie de la synagogue, dans une certaine mesure, et ils étaient acceptés jusqu'à un certain niveau. Mais ils n'étaient pas des convertis complets, principalement parce qu'ils n'avaient pas été circoncis. Par conséquent, le statut qu'ils occupaient était décimé de seconde zone.

L'église chrétienne à l'époque n'avait pas encore eu un consensus sur ce qu'il fallait réserver aux Gentils convertis, mais ils existaient et jouaient un rôle majeur dans les premières églises chrétiennes. C'était un fait accompli, en ce sens.

Il semble d'après les preuves bibliques disponibles que les dirigeants de l'église de Jérusalem, étant juifs eux-mêmes et observateurs pieux des lois et coutumes juives, n'avaient pas pris une part active au conflit quand il avait surgi. D'autres, plus particulièrement les judaïsants que Paul affrontait en Galatie, avaient activement pris sur eux la responsabilité de transformer les Gentils en de « meilleurs » convertis, et ils avaient à l'esprit la perspective d'un niveau supérieur d'appartenance ou d'aboutissement spirituel des Gentils qui s'engageaient à se convertir entièrement au judaïsme. Un corps d'élite de super-convertis, si vous voulez.

Paul voyait à juste titre cet agenda comme portant atteinte à l'unité et à l'égalité devant Dieu, choses qui doivent exister dans l'église. Les judaïsants déformaient l'évangile en suggérant qu'on pouvait l'améliorer ou le fortifier par autre chose et que ceux qui ajoutaient (ou soustrayaient) ce petit quelque chose occupaient en quelque sorte une position plus élevée. C'est pourquoi Paul dit dans Galates 5:2 que quiconque se faisait circoncire avec une telle hypothèse ne se fait aucun bien et éventuellement se cause un dommage spirituel.

Considérez ceci: Nous avons tous nos idées de comment un bon chrétien doit

regarder ou agir. Certaines d'entre elles sont très profondément enracinées dans l'éducation ou l'endoctrinement dans une tradition donnée. Certaines de nos idées peuvent même avoir quelque fondement scripturaire. Comment pouvons-nous éviter de polluer l'évangile en tentant de contrôler les gens avec nos propres idées de la façon dont ils devraient regarder ou agir?

► ÉTAPE 3—Appliquer

Coin du moniteur: Utilisez les questions suivantes pour aider les membres à être capables de comprendre l'importance de la vraie unité chrétienne.

À méditer:

- ❶ De quelle manière Paul s'efforce-t-il de promouvoir l'unité au sein de l'église, même alors qu'il fait face à l'erreur et à la calomnie?
- ❷ Comment les arguments avancés par les judaïsants peuvent-ils avoir fait sens pour les personnes qui n'avaient qu'une demi-compréhension de l'évangile? (Après tout, la circoncision était biblique).

Application:

- ❶ Comment pouvons-nous identifier si une pratique ou une politique donnée – qu'elle s'égaré dans le sens de la rigueur ou du laxisme – est destructrice de l'unité dans l'évangile?
- ❷ Les mesures prises par Pierre à faire semblant d'adhérer à la coutume qu'il ne considérait plus pertinente (*Galates 2:11-13, Actes 10:28*) pourraient, dans certains contextes, être considérées comme par souci d'unité. Dans quels contextes un désir de protéger d'autres sensibilités devient, comme dans ce cas, de la lâcheté et de l'hypocrisie?

► ÉTAPE 4—Créer

Coin du moniteur: Dans *Galates* nous voyons Paul faire face aux personnes qui pourraient être appelées apôtres de la désunion, sinon, des apôtres comme tels. Bien que les adversaires de Paul illustrent un exemple extrême de l'esprit de désunion – souvent basé sur des questions complètement arbitraires – cette tendance existe en chacun de nous. Nous pouvons tous donner des valeurs extrêmes et de l'importance aux choses qui, à la lumière de l'évangile et de son message de la grâce pour tous, deviennent insignifiantes et inutiles. L'activité suivante nous aidera tous à reconnaître et à modifier cette tendance en nous-mêmes.

Demandez à votre classe: « Que considérez-vous comme manifestations de l'extériorisation du christianisme? Pourquoi considérez-vous cela comme important? » Faites attention à ne pas porter un jugement sur les points de vue des autres. Vous connaissez les personnalités et les préjugés de votre classe; soyez prudents envers tout ce qui pourrait avoir tendance à devenir sujet à controverse ou qui ressort de l'opinion personnelle.